

Le 11 décembre, devant une assemblée plus imposante que d'ordinaire, une des grandes institutions de notre civilisation moderne était mise à deux doigts de sa perte : “ *L'imprimerie a-t-elle fait plus de mal que de bien à l'humanité?* ” Telle était la question à régler ; et, conséquemment. . . , pour faire le judicieux triage des bons et des mauvais fruits de l'importante découverte, pour amener une détermination hâtive et péremptoire, il ne fallait rien moins que la fraîche dialectique d'un logicien imberbe, que la verte éloquence d'un ardent rhétoricien. La discussion dût être méthodique, savante, lumineuse, animée. Heureusement, il fut prouvé et réglé que le bien l'emportait sur le mal dans l'usage et l'abus des caractères typographiques. Calme donc ! messieurs les typographes, vous pouvez conserver vos presses, et messieurs les libraires, continuez à grossir et propager vos catalogues.

Si l'écho nous rapporte fidèlement la décision prise dans l'assemblée, le 18 du mois courant, il eut mieux valu, en 1774, redevenir sujets français, au risque de subir le contre-coup de toutes les révolutions de cette pauvre chère France. Qui l'aurait cru ?... L'Angleterre, paraît-il, ne fut pas toujours gouvernée par notre noble et gracieuse souveraine. . . . *On le lui fit bien voir.*

La dernière séance fut longue, mais non pas languissante. On n'y parla que de guerres, de batailles, de victoires, de conquêtes. Et pourtant ça ne sentait pas la poudre : on était en pleine antiquité. Annibal, la terreur de Rome, n'avait plus à se mesurer contre un Scipion, mais il avait bel et bien à soutenir l'honneur de sa réputation contre l'aigle de Macédoine, le conquérant de la Grèce et de l'Asie, Alexandre le Grand, puisqu'il faut l'appeler par son nom. C'est assez dire pour faire comprendre que, malgré les étincelles de génie dont ses défenseurs surent le faire briller, le grand général carthaginois dût s'éclipser devant la gloire de son gigantesque rival.

Un incident vint ajouter un intérêt nouveau à cette séance. Avant la réplique du promoteur de la discussion du jour, il fut proposé une adresse exprimant la